

Intégration de l'EEDD dans l'option SES de Seconde

Les passages soulignés correspondent aux extraits des indications complémentaires qui peuvent particulièrement être utilisés dans une perspective d'EEDD.

[En italique et entre crochets, les remarques concernant l'intégration de l'EEDD dans le programme]

PROGRAMME	NOTIONS QUE LES ÉLÈVES DOIVENT CONNAÎTRE, SAVOIR UTILISER ET PRÉCISER
1- Introduction La démarche des sciences économiques et sociales	
2- La famille : une institution en évolution	<ul style="list-style-type: none"> - Diversité des formes familiales - Relations de parenté - Ménage
3- L'emploi : une question de société 3.1 La population active 3.2 La classification socioprofessionnelle	<ul style="list-style-type: none"> - Actifs/inactifs - Emploi salarié/non salarié, contrat à durée indéterminée/emplois précaires - Chômage - Catégories socioprofessionnelles
4- La production : un espace de relations économiques et sociales 4.1 La diversité des organisations et leurs objectifs 4.2 La production dans l'entreprise 4.3 L'organisation du travail et les relations sociales dans les unités de production	<ul style="list-style-type: none"> - Entreprise - Administration - Association - Facteurs de production (capital et travail) - Productivité du travail - investissement - valeur ajoutée - Organisation du travail - Contrat de travail - Représentation des salariés
5- La consommation : une activité économique sociale et culturelle 5.1 Les ressources : revenus et crédit 5.2 Consommation et mode de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Revenus primaires - Revenus de transfert - Revenu disponible - Salaire - Biens privés/biens collectifs - Pouvoir d'achat - Niveau de vie - Effet de signe
6- Conclusion	

Indications complémentaires

1/ Introduction : la démarche des sciences économiques et sociales (durée indicative 1 semaine)

Cette introduction permettra de montrer, à partir d'un exemple, comment les notions du programme doivent faire l'objet d'approches économiques, sociologiques, historiques et politiques qui sont complémentaires.

[Approche économique, sociologique, historique, politique sur la base d'un exemple concret et transversal : le transport, l'automobile sont des objets d'études à travers lesquels l'EEDD peut rentrer par l'approche politique :

- ancrage mondial : enjeux environnementaux mondiaux et naissance d'une régulation politique au niveau international ; cf. Kyoto, Sommets de la Terre...

- ancrage local (Grenoble, Rhône Alpes) : embouteillages, pics de pollution, construction de tramway, d'autoroutes (A51), camions et ferroutage pour le transport transalpin...

Il est possible – si l'optique systémique des écologues devient plus usuelle – de présenter la spécificité d'une approche qui essaie d'envisager l'ensemble des interactions hommes/milieu.]

2/ La famille : une institution en évolution (durée indicative 4 à 5 semaines)

L'étude de la famille devrait permettre aux élèves de relativiser leurs propres représentations de la famille et de comprendre son évolution.

On montrera, sans développements approfondis puisque cette question sera reprise en classe de première, que la famille est une instance de socialisation. Il s'agit simplement de faire comprendre que le processus de socialisation est plus une interaction qu'une inculcation.

On introduira l'idée de reproduction sociale à travers, notamment, l'étude de l'homogamie. Ce sera l'occasion d'expliquer ce qu'est une démarche sociologique et de montrer qu'elle n'induit aucun déterminisme social.

On montrera enfin que la famille est aussi un lieu de production, de consommation et d'échanges. Les aspects strictement démographiques de la famille ne seront pas abordés pour eux-mêmes mais peuvent faire l'objet d'un travail en commun avec le professeur d'histoire-géographie.

Cette étude permettra une première approche des outils généraux (pourcentages, indices élémentaires, tableaux croisés, graphiques) et un apprentissage de la lecture critique d'un texte. Dans le cadre des travaux pratiques, on pourra utiliser avec les élèves des tableurs graphes qui permettent le traitement de données économiques et sociales (calculs sur des tableaux statistiques et représentations graphiques), des banques de données économiques et sociales en ligne ou non, ainsi que des supports audiovisuels.

3/ L'emploi, une question de société (durée indicative 6 à 7 semaines)

L'étude de l'emploi comme l'une des questions centrales de notre société devrait permettre aux élèves de mieux en comprendre les enjeux.

3.1 La population active

La définition et la mesure de la population active permettront de distinguer actifs et inactifs et de prendre en compte l'évolution de l'activité féminine. A l'aide d'exemples, on montrera que le travail et l'emploi ne sont pas synonymes. On signalera également la difficulté croissante à définir les contours de l'emploi. La notion d'emplois précaires sera présentée sans que cela conduise à confondre la tendance à l'augmentation de ceux-ci et la place qu'ils tiennent réellement dans l'emploi total. La présentation du chômage aura pour objectif de souligner la diversité de ses formes et les inégalités devant son risque. On n'insistera pas sur des aspects techniques tels que la distinction entre critères Bureau international du travail (BIT) et Agence nationale pour l'emploi (ANPE). Sur les causes du chômage, sans éluder des explications sans doute nécessaires face aux interrogations des élèves, le professeur veillera à éviter toute présentation théorique qui exigerait des développements inaccessibles à des élèves de seconde. On se limitera à une première approche de la complexité du phénomène.

3.2 La classification socioprofessionnelle

Pour rester dans le cadre de l'horaire imparti, l'étude de la mesure et de la classification de la population active se limitera à une présentation de la nomenclature INSEE des catégories socioprofessionnelles ; la classification en secteurs d'activités n'a pas été retenue. On présentera de manière simplifiée la grille actuelle des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS). Quelques exemples permettront de montrer que les catégories sont construites en combinant plusieurs critères.

Ce thème sera l'occasion d'entraîner les élèves à l'usage d'outils généraux (pourcentages, indices élémentaires, tableaux croisés, graphiques). Il conviendra de privilégier en travaux pratiques l'usage de la presse, de tableurs grapheurs et de l'Internet.

4/ La production, un espace de relations économiques et sociales (durée indicative t 9 à 10 semaines)

La production sera étudiée comme espace de relations économiques, à la fois créatrices de richesses et de rapports sociaux.

4.1 La diversité des organisations et de leurs objectifs

Il s'agira de définir la production en tant qu'activité socialement organisée et de distinguer production et non-production (par exemple, la production domestique n'est pas reconnue par la comptabilité nationale). À cette occasion, le lien pourra être fait avec la distinction actif/inactif. On montrera à partir d'exemples que, si le profit est l'objectif essentiel de l'activité des entreprises, administrations et associations ne fonctionnent pas selon la même logique.

[Dans la perspective de l'EEDD, le but serait d'aller au-delà d'une typologie descriptive avec un seul objectif par organisation.

- *Pour l'entreprise :*

Au-delà de son objectif de profit, il est possible de mettre en avant sa responsabilité sociale et environnementale (entreprises « citoyennes », commerce équitable, label social ou environnemental, « de l'éthique sur l'étiquette », normes de qualité, traçabilité...).

Même en restant dans l'unique objectif de profit, des stratégies peuvent être mises en oeuvre pour tirer profit des « marchés verts » prometteurs et de l'image-marketing de l'entreprise « propre ».

⇒ *progression en 1^{ère} avec les stratégies de distinction des entreprises*

- *Pour les administrations :*

Le rôle de « bon exemple » et l'effet de démonstration des administrations publiques peut être mis en avant : l'Etat se perçoit et est perçu comme devant être exemplaire dans la mise en pratique concrète d'actions DD (chasse aux gaspillages, informatisation/rationalisation, etc.)... même si l'on peut légitimement douter de la portée de ces pratiques.

- *Pour les associations :*

Un des objectifs de l'association est de prendre en charge les défaillances des entreprises et des administrations publiques. Si l'on rentre par l'exemple, une association comme les Restos du cœur gèrent les défaillances sociales, et des associations comme Greenpeace ou WWF se situent au niveau des défaillances environnementales. Leur production est une production d'expertises, de rapports, d'information. Il est possible à ce niveau de distinguer la production de biens de la production de services (toujours en entrant par l'exemple).]

On mentionnera l'existence d'entreprises de tailles diverses, d'entreprises individuelles et de sociétés.

Dans le cadre des travaux pratiques, on pourra demander aux élèves de mener des observations d'organisations (recueil de données, analyse, etc.) pouvant aboutir à des dossiers, exposés, etc., réalisés en groupe. Ces travaux pourront prendre la forme d'enquêtes, de recherches sur l'Internet (sites d'entreprises), sur cédéroms ou à partir de mallettes pédagogiques.

4.2 La production dans l'entreprise

À partir d'exemples, on montrera la complémentarité et/ou la substituabilité des facteurs de production. On mettra en relation les notions de combinaison productive, de productivité et d'investissement. On pourra analyser les effets de l'investissement sur l'emploi. Il s'agira d'un premier exemple de construction d'un raisonnement économique. La valeur ajoutée sera présentée en tant que constituant une ressource dont l'étude se poursuivra avec la consommation. On évitera tout développement sur la comptabilité nationale, mais on pourra attirer l'attention des élèves sur les questions que pose le partage de la valeur ajoutée.

[Des entrées sont possibles à partir du notionnel :

- *Facteurs de production :*

1/ Entrée « complexe » à 3 facteurs de production : travail, capital et ressources naturelles (RN). Dans la combinaison des facteurs de production, dépasser le modèle à 2 variables et nécessité de réintroduire le coût des RN de plus en plus rares et chères.

2/ Entrée descriptive des 3 facteurs de production : au niveau des RN, faire la distinction entre renouvelable et non-renouvelable (ce qui peut servir à illustrer la distinction entre stock et flux), distinction qui devrait en elle-même amorcer un questionnement sur la rareté des ressources et des facteurs de production.

- Productivité du travail :

Illustration de la notion de productivité par l'exemple de la productivité d'un autre facteur : les RN (possibilité de retomber sur l'exemple de l'intro par le biais du pétrole).

- ⇒ progression en Terminale avec la productivité des divers facteurs de production et la productivité globale des facteurs

- Valeur ajoutée :

Interroger la VA en tant qu'indicateur et amorcer un questionnement sur la mesure de la richesse ⇒ progression avec la première et la Terminale.]

4.3 L'organisation du travail et les relations sociales dans les unités de production

On présentera les principales organisations du travail (taylorisme, post-taylorisme). On reliera ces modes d'organisation aux relations de travail (conditions de travail, conflits, négociations, syndicats).

Des cas relevés dans la presse, dans des réalisations cinématographiques ou audiovisuelles (documentaires ou fiction) pourront être travaillés dans le cadre des travaux pratiques.

5/ La consommation : une activité économique, sociale et culturelle (durée indicative : 8 à 9 semaines)

L'étude de la consommation cherchera à intégrer les dimensions économiques, sociales et culturelles qui influent sur le comportement de consommation.

5.1 Les ressources : revenus et crédit

On montrera d'abord brièvement que les revenus primaires sont issus du partage de la valeur ajoutée. L'étude des ressources se fera dans le cadre de l'unité de consommation qu'est le ménage. On soulignera les inégalités de revenus primaires pour introduire la notion de système redistributif. On rappellera enfin que les revenus vont permettre la consommation et l'épargne. Dans le souci de ne pas alourdir le programme, l'épargne et le profit ne feront pas l'objet de développements particuliers. Il ne s'agit pas non plus de faire une étude du crédit si le crédit apparaît dans le titre de cette partie, c'est seulement pour donner l'occasion de montrer que le crédit apporte aux ménages des ressources qui ne sont pas des revenus ; on pourra le souligner à travers le phénomène du surendettement.

Ici encore, les tableurs et les banques de données économiques et sociales sur supports numériques s'avéreront très utiles, notamment dans le cadre des travaux pratiques.

5.2 Consommation et mode de vie

L'influence des revenus, du patrimoine, de la mode, des media et de la culture sur les comportements en matière de consommations individuelles et collectives sera mise en évidence à travers des exemples. Il conviendra d'expliquer aux élèves que le niveau de vie intègre non seulement le niveau de consommation individuelle mais aussi les consommations collectives. L'effet de signe permettra d'aborder les dimensions symboliques de la consommation.

L'étude de cette partie sera une nouvelle occasion de montrer l'importance des savoir-faire en matière de traitement de l'information statistique ainsi que d'initier les élèves aux techniques de l'enquête, avec les tableurs et les logiciels de dépouillement d'enquêtes.

[Comme pour la production, plusieurs entrées par le notionnel sont possibles :

- Biens privés/biens collectifs :

Illustrer : l'environnement comme bien collectif (passage par la définition pour l'eau, l'air (retour sur l'exemple d'intro)...) se distingue du bien privé. Puis, réflexion sur des cas de glissement de bien collectif vers la notion de bien privé du fait de la rareté et de l'épuisement de certaines ressources. Au total, la distinction bien privé/bien collectif prend du sens.

- *Pouvoir d'achat :*

On peut imaginer de proposer aux élèves de “déflater” le pouvoir d'achat des ménages au regard de la dégradation de l'environnement. Par exemple, la nécessité dans certaines régions (Bretagne) de consommer de l'eau en bouteille et/ou l'augmentation du prix de l'eau du robinet peuvent être quantifiées. Cela permet d'aborder 1/ les externalités négatives (1^{ère}), 2/ d'illustrer par un exemple concret ce qui influence le pouvoir d'achat (on pourra se contenter d'une soustraction de pouvoir d'achat).

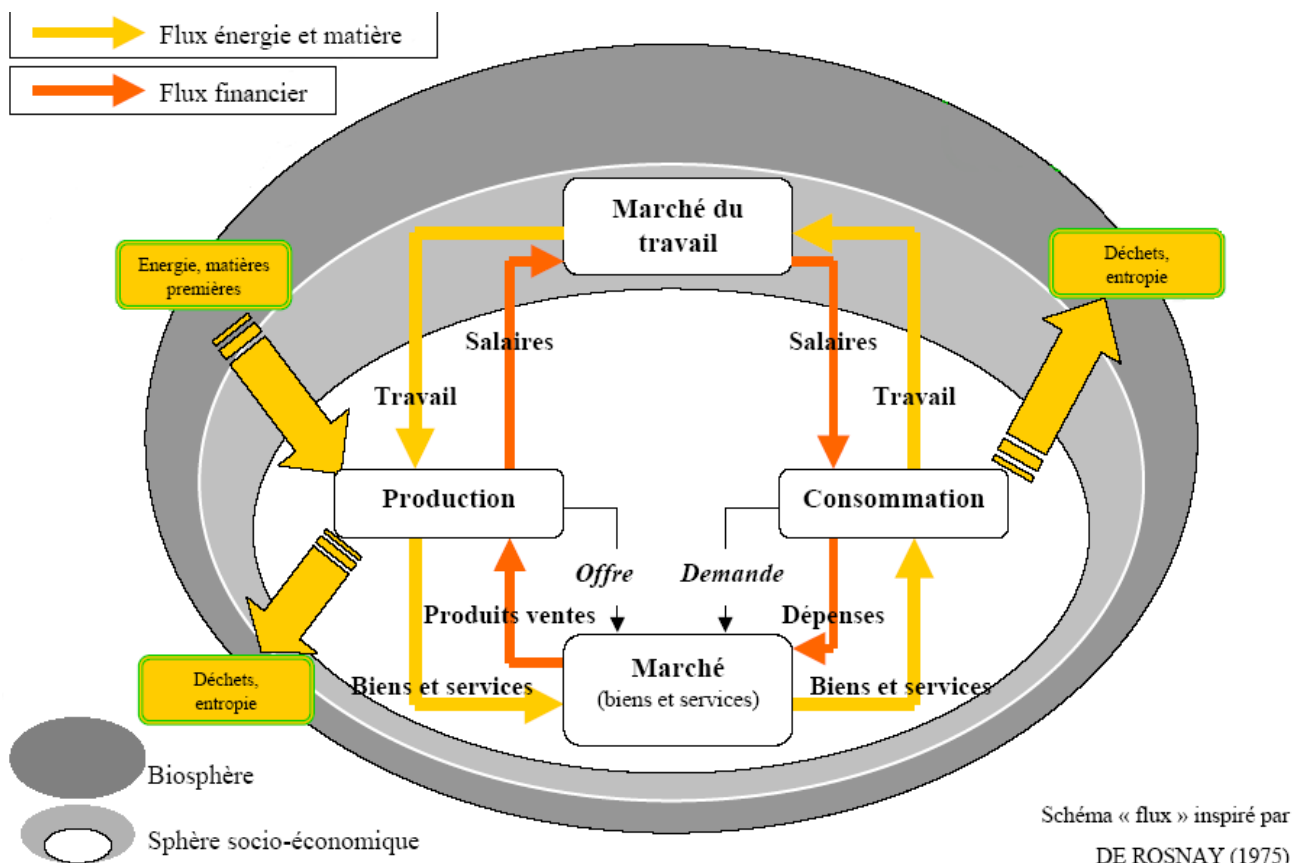
- *Niveau/mode de vie :*

A distinguer et à articuler avec le mode de vie (distinction quantitatif/qualitatif). Société de consommation, consommation ostentatoire, effet de signe, consommation de masse, etc., sont autant de passerelles possibles vers une analyse des conséquences en terme “d'empreinte écologique” (voir éventuellement TD plus spécifique).]

Suggestions complémentaires

Au fur et à mesure de l'avancement du programme, par exemple à l'occasion de l'étude de la production, puis des ressources et enfin de la consommation, le professeur pourra faire construire aux élèves un circuit économique élémentaire qu'il présentera comme une des représentations possibles du réel économique.

[Il est ici possible de construire un circuit monétaire et réel intégrant les flux physiques avec la biosphère en termes de prélèvements et de rejets, ce qui peut constituer un bouclage avec l'introduction.]



De même, par exemple à l'occasion de l'étude de la famille ou de l'organisation du travail ou des revenus, le professeur, en évitant de se lancer dans une étude spécifique, pourra faire percevoir aux élèves l'existence d'instances de pouvoirs qui encadrent la vie sociale à différents niveaux.

Savoir-faire applicables à des données quantitatives

L'enseignement des sciences économiques et sociales en classe de seconde devrait être l'occasion de maîtriser les savoir-faire suivants, ce qui implique à la fois calcul et lecture (c'est-à-dire interprétation) des résultats. Les calculs ne sont jamais demandés pour eux-mêmes, mais pour exploiter des documents statistiques travaillés en classe.

- Calculs de proportions et de pourcentages de répartition. Moyenne arithmétique simple et pondérée, médiane.
- Lecture de représentations graphiques diagrammes de répartition, représentation des séries chronologiques.
- Mesures de variation : coefficient multiplicateur, taux de variation, indice simple.
- Lecture de tableaux à double entrée.
- Évolution en valeur/en volume.

Cette tentative d'intégration de l'EEDD dans le programme de seconde SES devrait aider les élèves à « acquérir des connaissances et des méthodes nécessaires pour se situer dans leur environnement et à y agir de manière responsable », comme l'indiquent les instructions pédagogiques sur la généralisation de l'EEDD (BO n°28 du 15 juillet 2004).

Elles précisent d'ailleurs : « La prise de conscience des questions environnementales, économiques, socioculturelles doit, sans catastrophisme mais avec lucidité, les aider à mieux percevoir l'interdépendance des sociétés humaines avec l'ensemble du système planétaire et la nécessité pour tous d'adopter des comportements propices à la gestion durable de celui-ci ainsi qu'au développement d'une solidarité mondiale. »